

from <http://www.joliette.ch/labonneville/histoire/theomoeklitexte.htm>  
2001

## Bonneville - 700ème anniversaire

Une grande fête, du 5 juillet au 5 août, se prépare au Val-de-Ruz, pour commémorer cet anniversaire rappelant la destruction de la ville en 1301.

Dans le dépliant ad hoc, nous lisons : " 28 avril 1301. La Bonneville, petit bourg fortifié du Val-de-Ruz, voit déferler les troupes meurtrières de Rollin de Neuchâtel. Ce dernier s'est lassé des incessants actes de félonie, d'insubordination tout au moins, des maîtres du lieu, ses vassaux, les Seigneurs de Valangin, Jean et Thierry d'Aarberg, et il a décidé de raser cette Ville neuve, qu'ils viennent de donner en signe d'allégeance à l'évêque de Bâle, leur très puissant allié. "

Par ailleurs, l'Histoire de La Neuveville d'Ad. Gross et Ch. Schnider relate :

" En l'année 1283, l'évêque de Bâle, Henry d'Isny, toujours en guerre avec le Comte de Neuchâtel, fit commencer la construction du château du Schlossberg, véritable forteresse dominant toute la contrée.

Il n'est donc pas étonnant que les fondateurs de la nouvelle ville, 29 ans plus tard, aient choisi cet emplacement pour jouir de la protection de ce château fort et de celle de l'Evêque de Bâle, prince alors très puissant.

D'où venaient ces premiers habitants de La Neuveville ? Certains historiens racontent qu'ils s'étaient échappés de la Bonneville, au Val-de-Ruz, détruite par le comte Raoul de Neuchâtel ; d'autres le nient, mais sans preuve. La Bonneville fut détruite en 1301 et les survivants peuvent fort bien avoir vécu misérablement, sous la protection du Schlossberg, jusqu'en l'année 1312, pendant laquelle le Prince-Evêque Gérard de Vuippens, à leur sollicitation, fit commencer la construction de la ville. Pendant de longues années encore, après sa fondation, La Neuveville est appelée "la Bonneville" ce qui pourrait être envisagé comme une preuve indirecte de la provenance de ses habitants. Au XVIème siècle encore, beaucoup de lettres sont adressées à La Bonneville".

D'autre part, la lecture de Germiquet (cf. " Neuveville et ses habitants " par cet auteur) cité dans l'étude sur l'"Origine de la famille Imer" (adresse Internet <http://web.Club-internet.fr/imerloup/>) confirme la thèse de Gross et Schnider. Il est écrit dans cette étude que " les survivants " de Bonneville "et parmi eux, les familles Imer et Cunier se réfugièrent alors au pied du Château du Schlossberg, forteresse du Prince-Evêque de Bâle... "

Il dit aussi : " Le nom de Bonneville, pour désigner La Neuveville apparaît pour la première fois, dans le protocole d'une visite d'église faite par ordre de l'évêque de Lausanne en 1416. Il y a au moins cinquante lettres adressées de différentes villes au Conseil de Bonneville et quelquefois aussi à la " Ville Neuve ". En 1502, les Syndics de Genève demandent aide "à Messieurs de la Bonneville ", ce qui serait une preuve que les premiers habitants de La Neuveville venaient de Bonneville au Val-de-Ruz. "

On me dit - mais suis-je bien renseigné - que les autorités neuvevilloises, sollicitées, n'auraient pas voulu s'associer à la fête de la dite Commémoration, prétextant qu'il n'existe aucune source historique sûre.

Qui, ayant à cœur La Neuveville et ses origines, pourrait éclairer ma lanterne sur ce point d'histoire que j'ai toujours tenu pour acquis ? A tort ? Il a été enseigné, en son temps, en tout cas, aux écoliers de La Neuveville.

Un bourg fortifié du Val-de-Ruz dépendant des Seigneurs de Valangin, donné en signe d'allégeance à l'Evêque de Bâle

- la destruction de ce bourg par le Comte de Neuchâtel, outré par cet acte,
- des habitants se réfugiant sur les terres du Prince-Evêque de Bâle, sous le château du Schlossberg,
- une ville - La Neuveville- construite dès 1312 par le Prince-Evêque Gérard de Vuippens, "à leur sollicitation " selon les auteurs Ad. Gross et Ch. Schnider.
- La Neuveville appelée pendant plusieurs siècles Bonneville ...

Tout cela est-il pure coïncidence ?

Et même si d'autres sources historiques étaient floues, contradictoires, sujettes à interprétation, même s'il y avait là une part de légende, La Neuveville devrait, me semble-t-il, au vu des circonstances et de l'attente des gens du Val-de-Ruz, s'associer d'une manière directe et personnelle à la Commémoration du 700ème anniversaire de Bonneville. Ne le pensez-vous pas ?

Théo Moeckli-Pelet

Note: cet article a paru dans le Courrier de La Neuveville du 25 mai 2001.

## La Neuveville - 700ème anniversaire

On commémorera, espérons-nous, en 2012 la construction de la ville par l'Evêque de Bâle Gérard de Vuippens, en 1312.

Quels furent ses premiers habitants, ou du moins certains d'entre eux ? (voir dans le Courrier du 25 mai 2001 l'article "Bonneville - 700ème anniversaire)

A ce sujet, nous nous référons à la brochure "La Neuveville. Histoire de ma cité" écrite par Florian Imer, président du Tribunal et préfet, puis juge d'appel, éditée par la Société jurassienne d'Emulation (1969). Il y est écrit p.18:

"Face aux ruses du comte Raoul et aux félonies des seigneurs de Valangin, le nouveau prince-évêque de Bâle, Pierre d'Aspelt, ne releva point le gant. Magnifique dans toutes ses actions, il préféra la paix à la guerre. Il accorda aux fugitifs de la Bonneville, le droit de se fixer à la Montagne de Diesse et au pied du Schlossberg (cf. chiffre 13) Il préposa à leur garde, le 7 mai 1307, le chevalier Imer de Bienne et lui donna résidence au château fort (cf. chiffre 14).

Le 3 juin 1312, le prince-évêque Gérard de Vuippens présida en personne à la fondation de sa neuve ville, depuis le Schlossberg où il avait fait transporter à cette fin un tonneau empli d'autant d'argent qu'il pouvait en contenir. Gérard avait décidé de passer outre à la résistance du comte de Neuchâtel qui persistait à faire valoir des droits sur ce territoire. Le prince réussit à vaincre l'opposition des Bernois contre la construction de cette ville forte, en leur faisant verser mille trois cents livres par la ville de Bienne. La Neuveville remplacerait la Bonneville détruite.....

13: Rev. "Actes 1857 170 -75

14: (abrégé) Im Fl Notice historique et généalogique sur les dynasties de Bienne

Voir "Le Généalogiste suisse " 1939 pp. 1-5, 23-26, 51-58; Arch. E: Le livre des fiefs nobles de l'Evêché de Bâle p. 72: Littera Infeodationis Imerii de Biello militis super feodo Castrensi in Slosperch (6 mai 1304) "

Par ailleurs, dans la brochure "La Neuveville. Simple histoire d'une petite ville" Maurice Moeckli-Cellier (1893-1941) proviseur et maire, écrit p. 9, 10 et 11:

"Et la liberté doit avoir pour les hommes un certain attrait puisque le plus souvent, quand il s'est agi de peupler une région déserte, on y a attiré les colons en les déclarant, dès l'origine, "gens libres et de franche condition," L'Evêché a connu d'autres exemples de ce genre. Mesure nécessaire peut-être; et habile par surcroît. Pour protéger les frontières de leur Empire contre les Barbares, les Romains y installèrent des peuplades de ces mêmes Barbares, qui devinrent leurs plus fermes soutiens. Toute comparaison d'espèce étant exclue, convient-il de prêter à l'Evêque Gérard de Vuippens un génie semblable, qui l'aurait poussé à établir face à Neuchâtel, des Neuchâtelois mêmes, ces gens de Bonneville au Val-de-Ruz, outrés du traitement inhumain que le Comte Raoul fait peser sur eux ?\*

"La question est oiseuse" ajoute Maurice Moeckli-Cellier, c'est à dire sans utilité en l'occurrence, voire impossible à trancher. Mais la question est bien celle du mobile animant Gérard de Vuippens accueillant les réfugiés de Bonneville et non, c'est évident, celle de la présence de ces derniers sous le château du "Slosperch" en terre épiscopale.

Bonneville - La Neuveville, il existe bel et bien un lien entre elles selon les sources historiques citées ci-haut et dans l'article du 25 mai et un acquis dans les mémoires collectives régionales.

Théo Moeckli-Pelet

Note: cet article va paraître dans le Courrier de La Neuveville du 15 juin 2001.

## **BONNEVILLE - LA NEUVEVILLE** ( suite et fin )

Nous avons relevé dans la revue "Musée neuchâtelois" quelques passages intéressants relatifs à Bonneville. On y lit, année 1923 p.75, sous la signature de Léon Montandon, que le 12 décembre 1295 Jean et Thierry d'Aarberg, comtes de Valangin, remirent à l'évêque de Bâle, en franc alleu, leur "fourterasce que giet ou Val de Ruey que l'on apaille la Neuve-ville".

Ailleurs, on découvre que certains habitants se disent, à l'époque, "bourgeois de la Villeneuve au Val-de-Ruz". On sait que La Neuveville- la nôtre, celle située au bord du lac de Biemme- s'appelait aussi Bonneville à l'époque de sa construction et même plus tard.

Curieuse coïncidence que cet imbroglio de noms, ne le trouvez-vous pas?

Dans la même revue, année 1923, p. 77, on relève:

"En 1301, le 28 avril, la Bonneville fut prise par le comte de Neuchâtel et détruite. Qu'advint-il de ses habitants? Une tradition que ne confirme aucun document veut qu'ils aient passé la montagne de Chaumont et fondé la Neuveville, au bord du lac de Biemme. Il est plus vraisemblable d'admettre qu'ils se dispersèrent dans le Val-de-Ruz".

Aucun document? Ce document existe; il a été cité dans "La Neuveville. Histoire de ma Cité" par Florian Imer. Il date même de 1304. (voir le Courrier de la Neuveville du 15 juin 2001).

Dans cette revue, année 1865, sous la signature de De Mandrot, lieutenant colonel fédéral, on lit p.9 "...les frères Jean et Thierry de Valangin, se liguèrent avec l'évêque de Bâle et lui remirent leurs forteresses de Valangin et de Villeneuve; c'est ainsi, l'avons-nous dit plus haut, que se nommait alors la Bonneville; il s'en suivit une nouvelle guerre dans laquelle, le 29 avril 1301, Villeneuve fut surprise, pillée et détruite; ses habitants dispersés s'établirent en partie dans les villages environnants; quant à l'autre partie, la tradition leur fait traverser la montagne de Chaumont et bâtir sur les bords du lac de Biemme, une autre Villeneuve qui porte maintenant le nom de Neuveville mais que le patois désigne encore par un nom qui rappellerait son origine Bouenavela (Bonneville)".

La "tradition", certes. Mais aussi la preuve apportée par le document de 1304 que la tradition est née de la réalité.

Théo Moeckli-Pelet

PS: L'adjectif joint à "ville" se trouve avant ou après, suivant la région à dominance burgonde ou alamane où l'on se trouve à la suite des invasions. Apparemment, notre région se situe dans les confins de ces influences qui s'interpénètrent plus ou moins selon la densité de la population, le tout sur fond de civilisation romaine.